



Le Reflet

Bulletin mensuel du marché agricole

Ce document est disponible sur Internet à l'adresse: <http://www.oma.gov.ml/> Consultez et faites nous parvenir vos réactions

Février 2012

A l'exception de la volaille et des produits agricoles non céréaliers, les autres produits affichent des prix globalement en hausse sur les marchés agricoles

Céréales sèches

Baisse de l'offre paysanne

Au cours de ce mois, l'offre de céréales sèches est en baisse, passant de 8.057 tonnes le mois passé à 6.061 tonnes ce mois-ci, soit une baisse de 25%. Cette réduction de l'offre concerne toutes les céréales. En effet, les quantités vendues sont passées de 3.980 tonnes le mois passé à 3.271 tonnes ce mois-ci pour le mil, de 2.168 à 1.487 tonnes pour le sorgho et de 1.909 à 1.303 tonnes pour le maïs. Ce qui donne des baisses de 18% pour le mil, 31% pour le sorgho et 32% pour le maïs.

Comparées au même mois de l'année dernière, les quantités de céréales sèches vendues par les producteurs sont en baisse. En effet ce mois-ci, elles sont de 8.057 tonnes contre 8.829 tonnes au cours de février 2011, soit 8% de baisse cette année.

Les facteurs explicatifs de cette diminution des quantités vendues par les producteurs, rendent compte des mauvais résultats de la campagne agricole 2011/12 en termes de production céréalière.

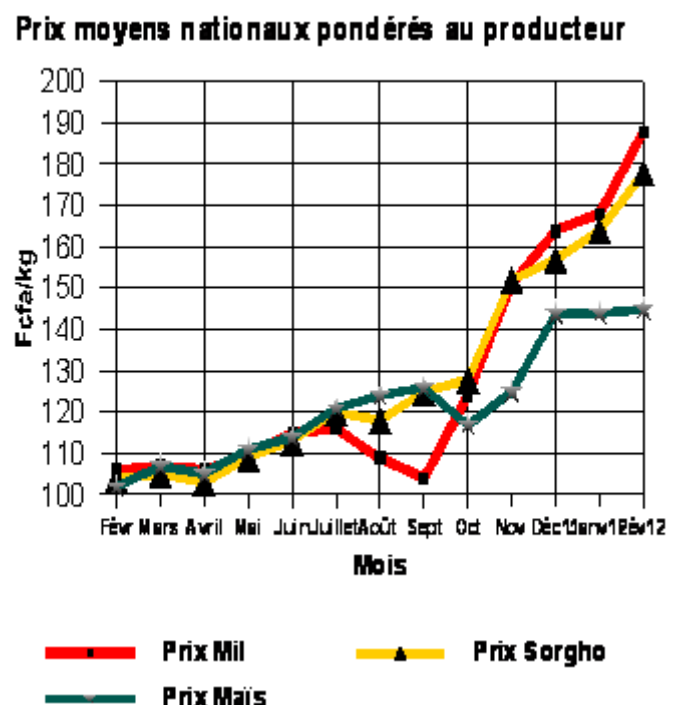
Les prix moyens nationaux pondérés au producteur sont en hausse

Ce mois de Février 2012 se caractérise par une tendance générale à la hausse des prix moyens nationaux pondérés au producteur des céréales sèches.

Ainsi, on notera que ces prix sont passés de 168 à 188 F/Kg pour le mil, de 164 à 178 F/Kg pour le sorgho et de 144 à 145 F/Kg pour le maïs, soit des variations de prix de +12% pour le mil, +9% pour le sorgho et de +1% pour le maïs (Cf. Tableau 2C et graphique 1).

L'arrêt précoce des pluies dans certaines zones et le déficit pluviométrique dans d'autres, expliquent ces hausses de prix des céréales.

Graphique 1



Hausse des prix du mil et du sorgho et faibles fluctuations de ceux du maïs sur les marchés de regroupement

Les marchés de regroupement ont affiché au cours de ce mois une évolution des prix dont la tendance générale est à la hausse pour le mil et le sorgho. Quant au maïs, on ne saurait parler d'une tendance précise, tant les fluctuations sont nombreuses (Cf. tableau 3A). Les prix ont ainsi varié entre:

- 197 F/Kg à Bougouni et 235 F/Kg à Kita pour le mil ce mois-ci contre 190 F/Kg à Bougouni et à Koutiala et 240 F/Kg à Kita le mois passé;
- 193 F/Kg à Bougouni et à Koutiala et 225 F/Kg à Kita pour le sorgho contre 184 F/Kg à Bougouni et 222 F/Kg à Kita le mois écoulé;
- et entre 159 F/Kg à Bougouni et 200 F/Kg à Fana pour le maïs ce mois-ci contre 160 F/Kg à Bougouni et 189 F/Kg à Kita le mois passé.

Comme sur les marchés ruraux, la poursuite de la hausse des prix des mil/sorgho sur les marchés de regroupement confirme la faiblesse de l'offre de ces produits par rapport à leur demande, notamment extérieure. En effet durant ce mois, autant le sorgho a été importé du Burkina Faso, autant il a fait l'objet d'une forte demande de la part des commerçants mauritaniens.

Pour ce qui concerne le maïs, la faible fluctuation de ses prix sur les marchés de regroupement s'explique par les importations de maïs de la Côte d'Ivoire et du Burkina Faso sur le Mali.

Hausse des prix des mil/sorgho et faibles fluctuations de ceux du maïs sur les marchés de gros des capitales régionales

A l'instar des marchés de regroupement, on observe une tendance à la hausse des prix des mil/sorgho et à la faible fluctuation de ceux du maïs sur les marchés de gros des capitales régionales (Cf. tableaux 4C, 4D).

Les facteurs explicatifs de ces hausses de prix sont les mêmes que sur les marchés de regroupement tels que développés plus haut. Ainsi, les prix ont évolué ainsi qu'il suit:

- **Le mil de :** 195 à 208 F/Kg à Koulikoro, 188 à 207 F/Kg à Sikasso, 185 à 202 F/Kg à Ségou, 204 à 216 F/Kg à Mopti, 225 à 238

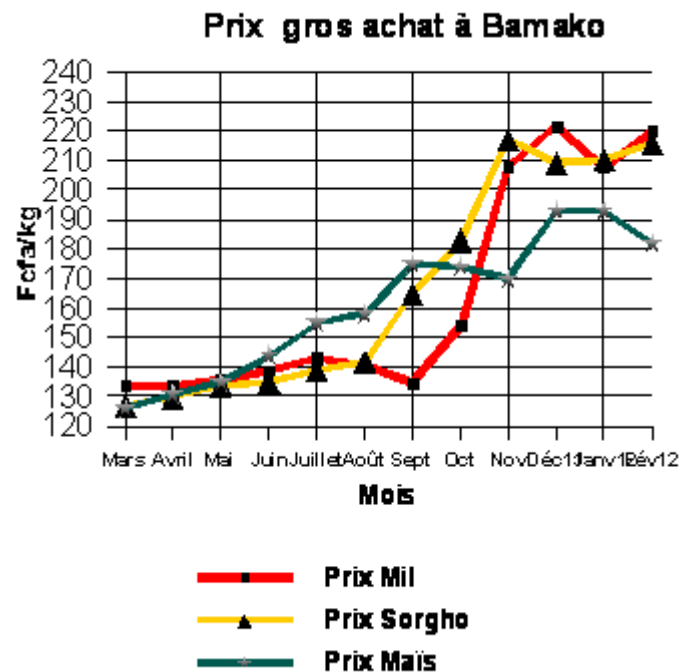
F/Kg à Gao et de 208 à 220 F/Kg à Bamako.

- **Le sorgho de :** 195 à 208 F/Kg à Koulikoro, 174 à 186 F/Kg à Sikasso, 205 à 217 F/Kg à Mopti et de 210 à 216 F/Kg à Bamako.
- **Le maïs de :** 200 à 199 F/Kg à Koulikoro, 151 à 155 F/Kg à Sikasso, 193 à 213 F/Kg à Mopti et de 193 à 182 F/Kg à Bamako. Ils ont été stables à 220 F/Kg à Gao.

Contrairement aux marchés ruraux, on constate une forte augmentation des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales. En effet, celles-ci sont passées de 8.277 tonnes le mois passé à 10.026 tonnes ce mois-ci, soit une hausse de 21%.

Cette hausse des quantités entrées sur les marchés de gros des capitales régionales s'explique essentiellement par le niveau élevé de la demande et la satisfaction de celle-ci à partir des importations des pays voisins, notamment la Côte d'Ivoire et le Burkina Faso. Les quantités entrées sur les marchés grossissent également à partir des stocks destinés à l'OPAM.

Graphique 2



Les exportations vers les pays de la sous-région sont en légère baisse ce mois-ci

Les quantités de céréales exportées vers les pays voisins ont légèrement diminué ce mois-ci, en passant de 365 tonnes le mois passé à 300 tonnes ce mois-ci. En effet les quantités ont été réduites de 18% par rapport au mois précédent (Cf. Tableau 1 ci-dessous sur les exportations vers les pays voisins)

et sont constitués de mil, de sorgho, de maïs et de riz étuvé à destination du Burkina Faso, de la Côte d'Ivoire, de la Mauritanie et de la Guinée Conakry. Parallèlement, on a enregistré ce mois-ci 3.383 tonnes de céréales importées. Ces importations sont constituées de :

- riz BB importé (le riz brisure) pour 2.140 tonnes en provenance du Sénégal;
- riz RM40 importé pour 205 tonnes de la Côte d'Ivoire;
- maïs pour 539 tonnes dont 250 tonnes de la Côte d'Ivoire et 289 tonnes du Burkina Faso;
- sorgho pour 499 tonnes en provenance du Burkina Faso.

Il faut rappeler que les importations du mois passé ont porté sur 2.240 tonnes, toutes céréales confondues, contre 3.383 tonnes ce mois-ci, soit 51% de hausse. De même, on constate une augmentation du volume de riz BB importé par rapport au mois passé, elle est de l'ordre de 18% ce mois-ci. Par rapport à la même période de l'année dernière, les importations de céréales sont en très forte hausse cette année. Elles étaient de 980 tonnes en février 2011 contre 3.383 tonnes ce mois-ci. En effet, le volume des importations ont plus que triplé cette année par rapport à l'année dernière. Cette forte augmentation des importations est une réponse à la forte demande de céréales pour combler la baisse de la production de la campagne agricole 2011/12.

**Tableau 1 - Exportations des céréales sur les pays voisins
(En tonne)**

Pays	Mil	Sorgho	Maïs	Riz
RCI	65	-	-	-
BF	25	-	-	-
MAURIT.	62	82	6	-
GUINÉE	-	-	-	60
SÉNÉGAL	-	-	-	-
NIGER	-	-	-	-
Total	152	82	6	60

Source : OMA

Parallèlement, des quantités plus importantes de riz font l'objet d'importation, notamment au niveau de

Grand Grenier du Bonheur (GGB) et de Grand Distributeur de Céréales au Mali (GDCM). Malheureusement, ces statistiques ne sont pas disponibles au niveau de l'OMA.

Par rapport au même mois de l'année dernière, les prix des céréales sèches sont en hausse

On retiendra qu'en février 2012 sur les marchés ruraux, les prix se sont affichés à 188 F/Kg pour le mil, 178 F/Kg pour le sorgho et à 145 F/Kg pour le maïs contre 106 F/Kg pour le mil, 104 F/Kg pour le sorgho et 102 F/Kg pour le maïs à la même période de l'année dernière. Ceci donne des écarts de +82 F/Kg pour le mil, de +74 F/Kg pour le sorgho et de +43 F/Kg pour le maïs.

Dans le District de Bamako, la situation est identique pour les prix de gros à l'achat du mil, du sorgho et du maïs. En effet, on constate que les prix de ces spéculations ont largement évolué au dessus de leurs niveaux de l'année dernière. Ainsi, entre les prix de février 2012 et ceux de février 2011, les écarts sont de +89 F/Kg pour le mil, +90 F/Kg pour le sorgho et +57 F/Kg pour le maïs.

La hausse des prix de cette année par rapport à ceux de la même période de l'année dernière s'explique par la faiblesse de l'offre de ces céréales cette année, conséquence d'une campagne agricole 2011/12 qui n'a pas pu atteindre tous les objectifs de production à cause du retard dans l'installation des pluies, de la mauvaise répartition des pluies dans le temps et dans l'espace et de leur arrêt dès le mois de septembre 2011.

Riz local

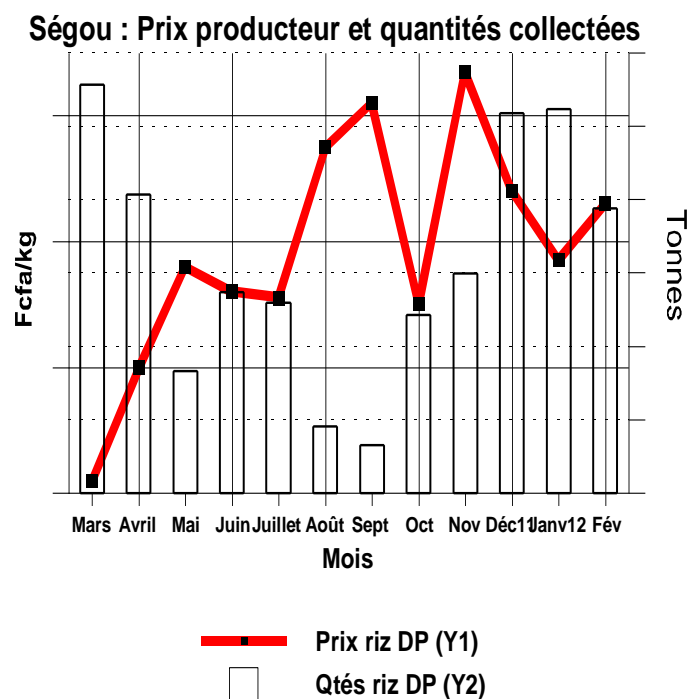
Hausse des prix au producteur du riz local sur les marchés ruraux de Ségou

Sur les marchés ruraux de la région de Ségou, le prix moyen régional pondéré au producteur a haussé en passant de 297 à 306 F/Kg à Ségou, soit 3% de hausse (Cf. tableau 2D et graphique 3).

On note une forte diminution des quantités vendues sur les marchés ruraux de la région de Ségou. En effet, les offres paysannes sont passées de 3.112 à 2.438 tonnes, soit une baisse d'environ 22%. Cette baisse des quantités vendues par les producteurs s'explique non seulement par les mauvais résultats de la campagne agricole 2011/12 mais aussi par les perturbations des marchés à cause de la montée des psychoses d'attaque des bandits armés.

Par contre, on constate une légère augmentation des quantités de riz local, qui ont quitté la zone de l'Office du Niger. Celles-ci ont été de 7.605 tonnes ce mois-ci contre 7.462 tonnes le mois passé, soit 2% de hausse (source: Conseil Malien des Transporteurs Routiers (CMTR)). Cette légère appréciation des quantités de riz transférées des zones de production vers le reste du pays, trouve son explication dans la demande assez forte du riz local. On serait tenté de dire également que les opérateurs commerçants choisissent d'éloigner leurs stocks des zones qui sont très souvent convoitées par les bandits armés.

Graphique 3



Le riz local Gambiaka affiche globalement des prix en hausse sur les marchés de gros des capitales régionales

Sur les marchés de gros des capitales régionales, les prix à l'achat ont connu une tendance générale à la hausse sur tous les marchés, excepté le marché de Gao où ils ont évolué à la baisse (Cf. graphique 4).

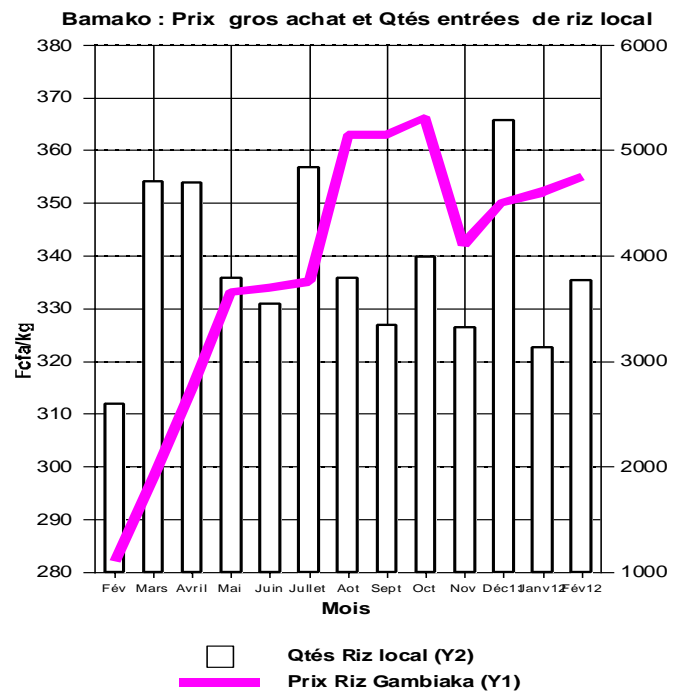
Ainsi par rapport au mois passé, à l'achat, les prix de gros sont passés de:

- 361 à 365 F/Kg à Koulikoro;
- 347 à 348 F/Kg à Sikasso;
- 315 à 331 F/Kg à Ségou;
- 344 à 352 F/Kg à Mopti;
- 352 à 355 F/Kg à Bamako.
- Et de 385 à 380 F/Kg à Gao, seule localité, où on a enregistré la baisse.

Le graphique 4 ci-dessous illustre bien l'évolution à la hausse des prix de gros à l'achat à Bamako.

A l'instar des autres céréales, la hausse des prix du riz local Gambiaka sur les marchés de gros s'explique par la faiblesse de l'offre par rapport à la demande.

Graphique 4



Par rapport à la même période de l'année dernière les prix au producteur du riz local Gambiaka sont en hausse

Les prix du riz local Gambiaka, connaissent plusieurs fluctuations ce mois-ci par rapport à la même période de l'année dernière. Ces fluctuations sont globalement en hausse sur les marchés ruraux de la région de Ségou. Ainsi sur ces marchés, le prix moyen pondéré au producteur du riz local Gambiaka est de 306 F/Kg en février 2012 contre 246 F/Kg en février 2011 (Cf. graphique 3). La situation est similaire sur les marchés de gros des capitales régionales où la tendance générale de l'évolution des prix à l'achat est à la hausse partout. Ainsi les prix ont évolué de la façon suivante:

- 291 en février 2011 contre 365 F/Kg en février 2012 à Koulikoro;
- 285 en février 2011 contre 348 F/Kg en février 2012 à Sikasso;
- 240 en février 2011 contre 331 F/Kg en février 2012 à Ségou;
- 266 en février 2011 contre 352 F/Kg en février 2012 à Mopti

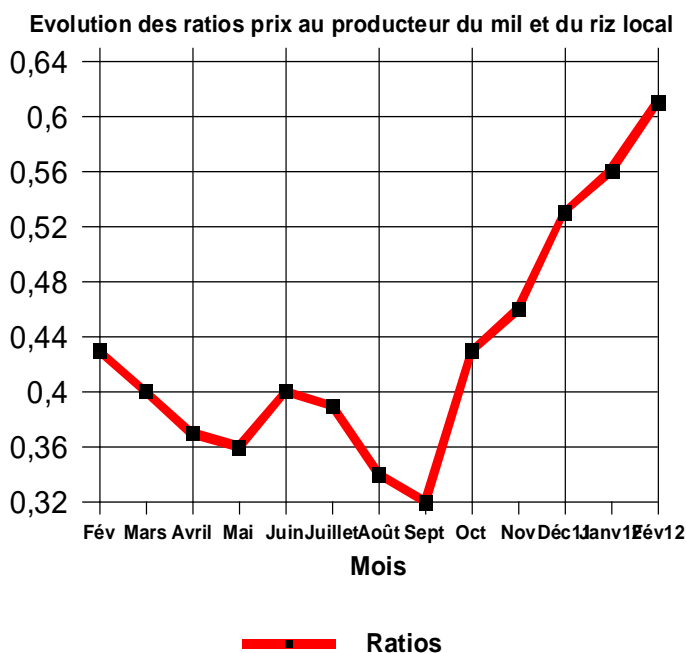
- 323 en février 2011 contre 380 F/Kg en février 2012 à Gao,
- et de 282 en février 2011 contre 355 F/Kg en février 2012 à Bamako.

La hausse des prix du riz local Gambiaka de cette année par rapport à la même période de l'année passée s'explique par la pression plus forte de la demande sur cette céréale au cours de cette campagne.

Hausse du ratio **(Prix au producteur du mil sur celui du riz local)**

Par rapport au mois précédent, le ratio du prix au producteur du mil sur celui du riz local a haussé. En effet il est passé de 0,56 le mois précédent à 0,61 ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Graphique 5



Ainsi, le sac de 100 Kg de riz est passé de 179 Kg de mil le mois passé à 164 Kg ce mois-ci, se traduisant par une légère appréciation du mil par rapport au riz. En effet la hausse du ratio s'explique par la variation simultanée à la hausse du prix moyen national pondéré au producteur du mil de 20 F/Kg et de celui du riz local de 9 F/Kg.

Par rapport au mois de février 2011, on a enregistré une perte pour les producteurs de riz de 69 Kg de mil en une année, les termes de l'échange restent toujours favorables aux producteurs de mil. En effet le sac de 100 Kg de riz est passé de 233 Kg de mil en février 2011 à 164 Kg de mil ce mois-ci (Cf. graphique 5).

Produits agricoles non céréaliers **(horticoles, de cueillette et transformés)**

Baisse des prix des produits maraîchers

Au cours de ce mois de février 2012, les prix des produits agricoles non céréaliers ont connu plusieurs fluctuations. Celles-ci ont une tendance globale à la baisse tant au niveau des marchés de production que sur ceux de consommation. En effet, 49% des prix relevés sont en baisse, 33% en hausse et 18% sont stables. S'agissant des marchés de consommation, 39% des prix collectés sont des baisses, 37% sont stables et 25% sont des hausses.

Les marchés ruraux les plus touchés par les mouvements de baisse des prix ont été entre autres Diakawère, Dogofri, Dougouolo, Bla, Ansongo etc. S'agissant des produits, les baisses de prix s'expliquent essentiellement par la forte augmentation de l'offre par rapport à la demande. En effet la grande saison maraîchère est en cours et les produits les plus affectés par les baisses de prix sont l'échalote et ses dérivées, la pomme de terre, la noix de karité, le beurre de karité, la tomate etc. (Cf. tableau 7A).

Sur les marchés de consommation, les produits les plus affectés par les baisses de prix sont l'échalote et ses dérivées, la pomme de terre, les oignons, la banane plantin importée, la banane locale, les ignames locale et importée, la papaye, le chou etc. S'agissant des marchés les plus touchés par les baisses de prix, nous pouvons retenir entre autres: Ansongo, Diallassagou, Kita, Sokolo, Touna etc. Parmi les produits les plus affectés par les baisses de prix, on retrouve l'échalote et ses dérivées etc. (Cf. Tableau 7B).

Le prix du sac de l'aliment bétail a connu, lui aussi des fluctuations. On note une légère augmentation de prix de ce produit sur certains marchés, notamment à Koulikoro Ba et à Koury où il est passé respectivement de 6.300 F le sac de 50 Kg à 7.500 F et de 6.350 F à 7.375 F. Comparé aux prix de la même période de l'année dernière, on constate que cette année le prix du sac de l'aliment bétail est en hausse dans ces deux localités, respectivement de 1.500 F et de 1.708 F.

Globalement, les prix du sac de 50 Kg de l'aliment bétail ont fluctué entre 6.000 F à Mopti Digue et 9.000 F à Tombouctou.

Il ressort du tableau 7A que les prix au producteur des produits horticoles, les plus bas enregistrés durant ce mois-ci, ont été de :

- 41 F/Kg pour le manioc et 46 F/Kg pour la patate à Loulouni;
- Et 50 F/Kg pour la noix de karité à M'Pèssoba.

Au cours du mois, les prix au consommateur ont évolué dans les fourchettes suivantes :

- 119 F/Kg à Monimpèbougou et 500 F/Kg à Gao, Macina et Tombouctou pour l'échalote fraîche;
- 200 F/Kg à Bla et 700 F/Kg à Tonka pour le gros oignon blanc;
- 175 F/Kg à M'Pèssoba et 550 F/Kg à Diré pour le gros oignon rouge ou l'oignon violet de galmi;
- 231 F/Kg à Médine et 500 F/Kg à Bandiagara, à Diré et à Mopti Digue pour le gros oignon jaune importé;
- 201 F/Kg à Sikasso Centre et 563 F/Kg à Bankass pour la pomme de terre premier choix.

Le bétail et la Viande

Hausse des prix du bétail et baisse de ceux de la volaille sur les marchés suivis par la Direction Nationale des Productions et des Industries Animales (DNPIA)

Gros ruminants (Bovins)

Les prix des bœufs de boucherie, au cours de ce mois de février 2012, se caractérisent par une tendance globale à la hausse. Cette tendance à la hausse des prix sur les marchés à bétail serait une réaction des éleveurs à la hausse des prix des produits céréaliers sur les marchés et à la hausse des prix de l'aliment bétail..

Globalement par rapport au mois écoulé, les effectifs d'animaux présentés et vendus ont sensiblement diminué. Ainsi les animaux présentés et vendus ont évolué en passant respectivement de 134.891 à 112.845 têtes et de 93.681 à 81.638 têtes, soit une variation de -17% pour les animaux présentés et -13% pour les animaux vendus. Cependant, le taux de vente a augmenté en passant de 69% le mois passé à 72% ce mois-ci.

S'agissant des exportations, celles-ci ont sensiblement diminué de volume au cours de ce mois. En effet, elles sont passées de 20.674 têtes en janvier 2012 à 14.292 têtes en février 2012, soit une baisse de 31%. Ces exportations ont été effectuées sur le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Libéria, le Nigéria, le Niger, le Togo et le Sénégal.

Les prix moyens du bœuf de boucherie ont fluctué entre 134.250 F CFA à Bourem et 271.000 F CFA à Kati contre 128.750 F CFA à Mopti et 298.000 F CFA à Kati le mois dernier. La valeur modale des prix du bœuf de boucherie pour ce mois est de 150.000 F CFA.

Viande bovine avec os

Les prix du kilo de la viande bovine avec os sont globalement stables sur les marchés suivis. Ils ont fluctué entre 960 F CFA à Kolondiéba et 2.000 F CFA à Gao, Kayes, Kidal et Tessalit contre 960 F CFA et 2.000 F CFA dans les mêmes localités le mois passé. Le prix modal de la viande bovine avec os a été ce mois-ci de 1.500 F CFA par kilogramme (Cf. Tableau 12).

Petits ruminants (Ovins et caprins)

Au cours de ce mois de février 2012, les marchés des petits ruminants ont affiché des fluctuations de prix dont la tendance est à la hausse, conséquence d'une réduction de l'offre.

En effet le nombre de petits ruminants présentés et vendus ont fortement diminué dans les mêmes proportions, avec 396.841 têtes de petits ruminants présentées ce mois-ci contre 454.930 têtes le mois passé, soit 13% de baisse. Pour ce qui concerne les animaux vendus, leur nombre est passé de 270.094 têtes le mois passé à 236.010 têtes ce mois-ci, soit une baisse de 13%. Cependant, le taux de vente a stagné à 59% ce mois-ci.

S'agissant de la demande extérieure, nous constatons une forte diminution du flux des petits ruminants vers les pays voisins. Ainsi les exportations contrôlées sont passées de 36.404 têtes le mois passé à 16.712 têtes ce mois-ci, soit 54% de baisse. Les exportations ont été effectuées sur le Bénin, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire, la Guinée, le Libéria, le Niger et le Sénégal.

La tendance à la hausse des prix des petits ruminants malgré une forte réduction des exportations, pourrait s'expliquer par l'influence de l'augmentation des

prix de l'aliment bétail et des céréales. En effet, l'aliment pour bétail et les céréales sont largement utilisés dans l'élevage comme palliatif à l'insuffisance de pâturages.

Les prix moyens de l'ovin mâle adulte ont varié entre 23.375 F CFA à Ansongo et 80.000 F CFA à Faladiè I et à Faladiè II contre 24.700 F CFA à Ansongo et 80.000 F CFA à Faladiè I le mois passé. La valeur modale des prix de l'ovin mâle adulte a été de 22.000 F CFA.

Les prix moyens du caprin mâle adulte ont fluctué entre 15.000 F CFA à Bambara Maoundé et 47.000 F CFA à Faladiè I le mois écoulé contre 15.000 F CFA à Tombouctou et 48.750 F CFA à Faladiè I ce mois-ci. La valeur modale des prix du caprin mâle adulte a été de 20.000 F CFA.

Volaille

L'évolution des prix de la volaille imprime plusieurs variations, avec toutefois une tendance générale à la baisse. Il a été observé durant ce mois une réduction simultanée de l'offre et de la demande. S'agissant du taux de vente, il est de l'ordre de 92%.

La baisse des prix de la volaille, malgré un taux de vente relativement élevé entre les éleveurs et les commerçants, proviendrait en partie de la contraction de la demande des consommateurs. En effet dans un contexte de prix très élevés des aliments de base, les consommateurs sont obligés de s'ajuster en réduisant leurs demandes en aliments complémentaires, notamment la volaille.

Au cours de ce mois le nombre d'unités présentées et vendues ont considérablement baissé de façon simultanée en passant respectivement de 1.960.010 à 1.062.523 unités et de 1.808.911 à 988.319 unités. Ce qui donne des écarts de -45% tant pour les unités présentées que pour celles vendues.

S'agissant des prix affichés au cours du mois, ils ont varié entre 1.100 F CFA l'unité à Béléco et 3.875 F CFA l'unité à Hamdalaye Fr3 avec une valeur modale de 1.200 F CFA.

Les produits halieutiques

Fluctuations à la hausse des prix des produits halieutiques

Les prix des produits halieutiques ont connu plusieurs fluctuations au cours de ce mois de février 2012. En effet, 42% des prix des produits halieutiques collectés sont stables, 12% sont en baisse et les 46% restants sont en hausse.

Les espèces de poissons frais dont les prix ont été beaucoup plus stables au cours de ce mois sont entre- autres: Alestes nurse (N'Zara Kubléén), le Clarias anguillaris (Maanogo), le Tilapia galiléa (N'Tèèbèdyèè), le Lates niloticus (Saale), l'Hydrocynus forskali (Bala), l'Hetéerotis niloticus (Fana) etc.

S'agissant des poissons fumés, les espèces dont les prix ont été les plus affectés par la stabilité sont l'Hydrocynus (Wuludjègèè), le Tilapia galiléa (N'Tèèbèèfin ou Sara N'Tèèbèè), le Citharidium ansorgei (Tala Suruku), le Clarias anguillaris (Maanogo), l'Entropius niloticus (Ngaridyèè) etc.

Cependant, des hausses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Bla, Koury, Ségou Centre, Médine, Tombouctou pour le poisson frais, Bandiagara, Mopti Digue, Niaréla, Niono pour le poisson séché et Bandiagara, Bla, Dougouolo, Koury et Sikasso Centre pour le poisson fumé.

Des baisses de prix ont été observées sur certains marchés, notamment Gao, Sokolo et Tombouctou pour le poisson frais; Bla, Dogofri et Ségou Centre pour le poisson séché et Koury, Tombouctou et Sirakrola pour le poisson fumé.

Sur les marchés, les baisses de prix les plus significatives ont été enregistrées à:

- Gao pour le poisson frais avec le Tétodon fahaka strigosus (Dodo) de gros calibre dont les prix sont passés de 2.750 à 2.063 F CFA/Kg;
- Bla pour le poisson séché avec l'Hyperopisus bébé occidentalis (Nana) et l'Alestes leuciscus (Tineni) tous de gros calibre dont les prix sont passés de 2.500 F/Kg le mois passé à 2.000 F/Kg ce mois-ci;
- Sirakrola pour le poisson fumé avec le Clarias anguillaris (Maanogo) gros dont le prix a baissé de 2.625 à 1.650 F CFA/Kg.

S'agissant des hausses de prix, les plus significatives ont été enregistrées à :

- Tombouctou pour le poisson frais avec le Clarias anguillaris (Maanogo) gros, qui passe de 1.350 F/Kg le mois passé à 2.000 F/Kg ce mois-ci;
- Tombouctou pour le poisson séché avec le Bagrus docma niger (Samufin) gros dont le prix a haussé de 1.750 F/Kg à 2.500 F/Kg;
- et enfin Tombouctou pour le poisson fumé avec le Bagrus docma niger (Samufin) gros dont le prix a haussé de 2.250 F/Kg à 3.500 F/Kg ce mois-ci.

Au cours du mois, les prix au consommateur des poissons frais, qui sont de calibre moyen et qui sont couramment vendus, ont oscillé dans les fourchettes suivantes:

- 1.500 F/Kg à Ansongo et 3.313 F/Kg à Médine pour le Lates niloticus (Saale);
- 700 F/Kg à San et 1.500 F/Kg à Bla, Gao et à Kita pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 750 F/Kg à Shiango et à Sokolo et 2.138 F/Kg à Médine pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Pour les poissons fumés de même espèce et même calibre, ces prix ont varié entre :

- 2.500 F/Kg à Mopti Digue et 3.000 F/Kg à M'Pèssoba pour le Lates niloticus (Saale);
- 1.250 F/Kg à Badinko, Léré, Macina et à Shiango et 3.563 F/Kg à Nioro pour le Clarias anguillaris (Maanogo);
- et 1.000 F/Kg à Macina et 2.500 F/Kg à Touna pour le Tilapia Galiléa (N'Tèèbèèdyèè).

Les intrants et matériels agricoles

Quelques variations de prix observées sur les marchés

Les prix des intrants et matériels agricoles ont connu, durant ce mois de janvier 2012, quelques fluctuations dont les plus significatives ont concerné:

- **Pulvérisateur MATABI - 15 Litres** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 28.000 F le mois passé à 30.000 F ce mois-ci, soit 7% de hausse.

- **Roundup 120 Litres - bidon de 1 litre** à Niaréla dont le prix est passé de 5.000 F le mois passé à 4.500 F ce mois-ci, soit 10% de baisse;
- **Pastèque Charleston GREY boîte de 100 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 2.417 F le mois passé à 3.625 F ce mois-ci, soit une baisse de 50%;
- **Betterave Détroit boîte de 100 g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 2.813 F le mois passé à 2.250 F ce mois-ci, soit une baisse de 20%.
- **Carotte AMAZONIA boîte de 100g** à Niaréla dont le prix au détail est passé de 3.500 F le mois passé à 4.625 F ce mois-ci, soit une hausse de 32%.

Durant ce mois de février 2012, les prix au détail des intrants et matériels agricoles ont varié pour:

- **Les engrais mélangés :** de 400 F pour le sachet de 1 Kg de DAP à Koulikoro Gare et 25.000 F pour le Sac de 50 Kg du même produit à Kayes Centre;
- **Les engrais simples :** de 400 F pour le sachet de 1 Kg d'Urée 46% N à Gao et à Koulikoro Gare et 22.500 F pour le sac de 50 Kg du même produit à Kayes Centre;
- **Les matériels de traitement :** de 20.500 F/Unité pour le PULVÉRISATEUR OSATU TANGO 1,5 - Litre à Koutiala et 42.500 F pour le PULVERISATEUR OSATU STAR AGRO 16 -16 Litres à Djénné;
- **Les herbicides :** de 650 F pour le Kalach 120 SL sachet de 80ML à Koutiala et 10.000 F pour l'AKIZONE bidon de 5 litres sur le même marché;
- **Les insecticides :** de 150 F pour 1 comprimé de PHOSTOXIN TB - boîte de 1.440 comprimés à Kayes Centre et 6.000 F pour le bidon de 1 litre de Décis 12 EC à Niaréla;
- **Les semences fruitières :** de 600 F pour la Papaye Solo en petit Sachet de 10g à Ségou Centre et 7.500F pour le Melon Charentais Cantaloup boîte de 100 g à Kayes Centre;
- **et les semences maraîchères :** de 250 F pour la Carotte Reimia sachet de 3 g , pour le Chou Cabus Stardon sachet 1 g et pour le Laitue Batavia Blonde de Paris sachet de 1,2 g tous à Djénné et 31.000 F pour l'Oignon Violet de Galmi boîte de 500 g à Ségou Centre.